

## L'incidence de la crise financière sur les pays les moins avancés



### **Pays les moins avancés**

Sur les 49 pays les moins avancés (PMA) actuellement reconnus comme tels par l'ONU, 32 sont Membres de l'OMC; 12 PMA se trouvent en outre à différentes étapes de leur processus d'accession (voir la liste sur la troisième de couverture). Compte tenu de leurs besoins en matière de commerce et de développement, les PMA bénéficient d'une attention spéciale pour ce qui est de la mise en œuvre des Accords de l'OMC ainsi que dans les négociations commerciales en cours dans le cadre du Cycle du développement de Doha. En fait, l'un des principaux objectifs du PDD est de permettre aux PMA de s'intégrer pleinement dans le système commercial multilatéral.

**«Nous sommes déterminés à remédier à la marginalisation des pays les moins avancés dans le commerce international et à améliorer leur participation effective au système commercial multilatéral.» (Déclaration de Doha)**

On examine dans la présente brochure l'incidence de la crise sur les PMA, à partir du document du Secrétariat de l'OMC intitulé «Accès aux marchés pour les produits et services dont l'exportation présente un intérêt pour les pays les moins avancés», daté du 23 octobre 2009 (WT/COMTD/LDC/W/46).

# L'incidence de la crise financière sur les pays les moins avancés

**Les PMA tirent la majeure partie de leurs recettes d'exportation d'une gamme étroite de produits, qu'ils exportent vers un nombre limité de marchés. En moyenne, pour un PMA, trois produits seulement constituent l'essentiel (près des trois quarts) des exportations totales de marchandises. Pour huit PMA, ces trois premiers produits représentent plus de 95 pour cent des recettes d'exportation du pays, ce qui illustre la vulnérabilité de ces économies face aux fluctuations du commerce international.**

En conséquence, ils sont particulièrement vulnérables à la diminution des échanges en période de crise. Si les PMA exportateurs de pétrole ont réussi à dégager des excédents commerciaux substantiels ces dernières années, la grande majorité des PMA continuent d'afficher d'importants déficits extérieurs. Cela a pour effet de les rendre encore plus vulnérables aux fluctuations des prix internationaux, en particulier ceux des combustibles et des produits alimentaires.

Pour bien comprendre la vulnérabilité des PMA, on examine ci-après:

- l'évolution du commerce des PMA
- l'évolution du commerce mondial depuis le début de la crise
- l'évolution du commerce des PMA pendant la crise
- les défis que doivent relever les PMA.

La crise internationale a frappé les PMA pendant une phase de croissance particulièrement rapide de leurs exportations de biens et de services. Toutefois, ce tableau général ne doit pas dissimuler le fait qu'une grande partie de cette croissance était due à la hausse du prix international du pétrole et des minéraux et que seuls quelques PMA en ont bénéficié.

La crise a eu des effets contrastés sur les PMA. Les exportateurs de pétrole et de minéraux ont été touchés de plein fouet en raison de la chute spectaculaire des prix. Comme ces exportations jouent un rôle significatif dans le commerce des PMA, la valeur globale des exportations de ces pays a sensiblement chuté au plus fort de la crise (septembre 2008-mars 2009). Quant aux PMA exportateurs de vêtements, certains ont vu leurs exportations croître pendant la crise alors que d'autres les ont vu diminuer. Les PMA exportateurs de produits agricoles ont également enregistré une baisse de leurs recettes pendant la crise – qui a cependant été moindre que celle enregistrée par les exportateurs de pétrole. Depuis le deuxième trimestre de 2009, les exportations des PMA dans leur ensemble ont commencé à se redresser.

## Évolution du commerce des PMA

Les PMA ont de tout temps été fortement tributaires de quelques produits, comme les matières premières ou

les services touristiques, pour lesquels ils bénéficient d'un avantage comparatif naturel. Même dans les cas où les PMA ont pu se diversifier dans d'autres domaines, comme les produits manufacturés, la gamme des produits exportés ne concerne généralement que quelques industries à forte intensité de main-d'œuvre, comme les textiles et les vêtements. Depuis le début de la décennie en cours, les exportations des PMA ont principalement eu pour moteur les hydrocarbures et les minéraux, dont les prix internationaux élevés ont attiré davantage d'investissement étranger direct dans le secteur, ce qui a entraîné une augmentation à la fois en valeur et en volume.

Grâce à la hausse des prix du pétrole et des minéraux, et au fait qu'ils ont progressé sur les marchés des pays en développement, les PMA ont vu leur part du commerce mondial des marchandises augmenter au cours des dernières années. En 2008, les PMA ont représenté 1,1 pour cent du commerce mondial des marchandises, contre 0,6 pour cent en 2000.

### **La part des PMA dans le commerce mondial des marchandises a dépassé 1 pour cent pour la première fois en 2008.**

Même si l'Union européenne et les États-Unis restent pour eux les marchés les plus importants, puisqu'ils s'adjugent 26 pour cent et 24 pour cent, respectivement, de leurs exportations, les PMA s'implantent de plus en plus sur de nouveaux marchés, et des économies en développement comme la Chine, l'Inde et la Thaïlande absorbent une part croissante de leurs exportations. En 2007, les exportations des PMA à destination des économies en développement ont représenté 43 pour cent du total de leurs exportations.

Les pays en développement sont devenus pour les PMA la principale destination des exportations de combustibles minéraux, de cuivre, d'ouvrages en bois, de coton et de certains produits alimentaires comme les légumes et les graines oléagineuses. Il s'agit aussi de produits pour lesquels les prix internationaux ont augmenté. Par ailleurs, les économies développées restent le marché dominant pour les articles manufacturés, tels que les vêtements, pour lesquels les fluctuations de prix ont été moins prononcées. Les pays développés sont également



le principal marché pour les exportations de produits agricoles et alimentaires à forte valeur ajoutée, tels que le poisson et les crustacés, les boissons ou le tabac.

Les droits de douane moyens perçus par les pays développés sur les produits agricoles, les textiles et les vêtements ont baissé entre 1996 et 2007. L'accès en franchise de droits pour les pays les moins avancés continue à se développer, sous l'effet non seulement de l'élimination des droits au titre du traitement de la nation la plus favorisée (NPF) mais aussi de l'extension des traitements préférentiels. La marge de préférence dont bénéficient les PMA est particulièrement importante dans le cas des produits agricoles et des vêtements.

### Évolution du commerce mondial depuis le début de la crise

La valeur des exportations mondiales s'est effondrée dès que la crise financière est devenue manifeste (en septembre 2008). Entre le début de la crise et juillet 2009, la baisse mensuelle des exportations mondiales a été en moyenne de 3 pour cent. Alors que la croissance des exportations des PMA était supérieure à la moyenne mondiale avant le début de la crise, l'impact de cette dernière a été plus fort sur les PMA (la baisse mensuelle du commerce des PMA entre septembre 2008 et juillet 2009 a été en moyenne de 4 pour cent).

La situation générale a commencé à s'améliorer à la fois pour le commerce mondial et pour celui des PMA après mars 2009 (voir le graphique 1). Le recul observé en août est dû à des facteurs saisonniers et la croissance a repris en septembre. Le redressement des exportations des PMA a été plus marqué que la moyenne (9 pour cent contre 5 pour cent pour le commerce mondial entre avril et juillet 2009). Cela s'explique en particulier par la hausse

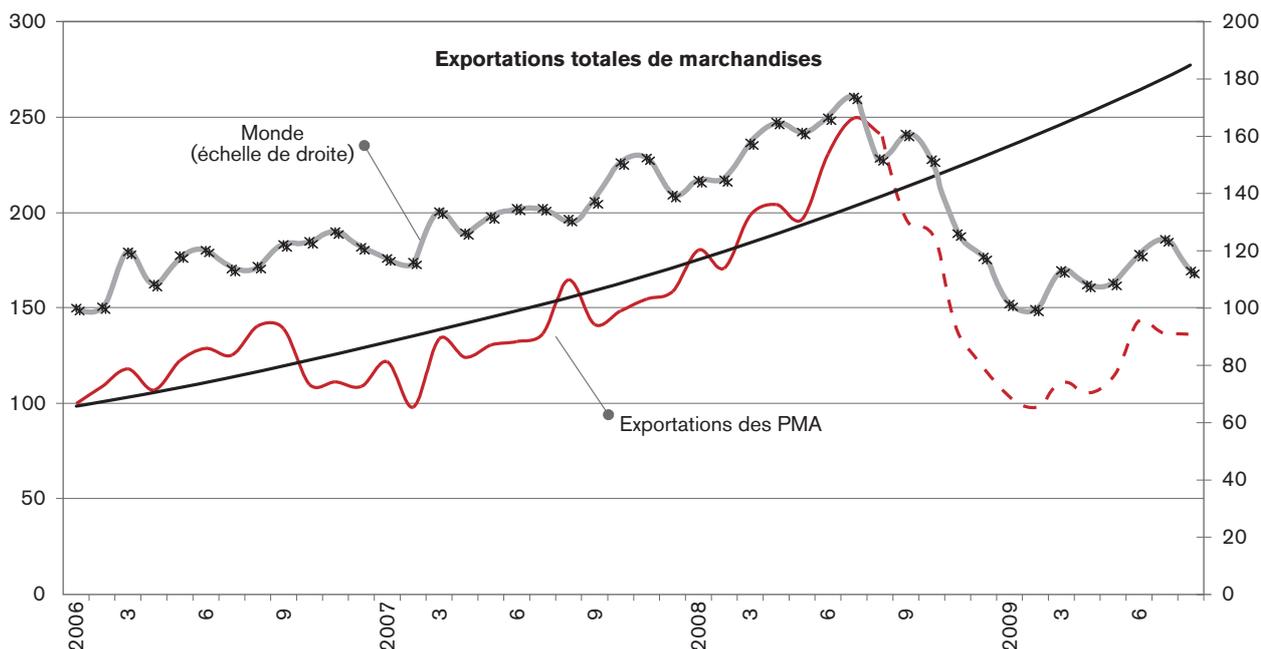
du prix international des combustibles et des minéraux, qui avait fortement chuté au plus fort de la crise.

### Le commerce mondial comme celui des PMA ont commencé à redémarrer après mars 2009 mais la reprise a été plus rapide pour les PMA.

Avant que la crise ne survienne, les PMA ont connu une période de croissance particulièrement forte de leurs exportations (voir l'encadré 1). Selon la balance des paiements, les exportations de marchandises et de services se sont accrues en moyenne de 20 pour cent environ pendant la période de 2000 à 2008, grâce à une succession de taux de croissance annuels à deux chiffres à partir de 2003. Par conséquent, la croissance enregistrée par les PMA a été plus forte que l'évolution globale du commerce mondial (12 pour cent), même si leur part du commerce total (biens et services) est restée marginale (0,9 pour cent en 2008 sur la base de la balance des paiements).

Ce sont les PMA exportateurs de pétrole et d'autres minéraux qui ont enregistré la croissance la plus rapide depuis 2000 (28 et 24 pour cent de croissance annuelle moyenne, respectivement). Les PMA qui exportent principalement des produits agricoles ont eu une bonne année en 2008 (leurs exportations ont augmenté de 21 pour cent), mais pendant la période de 2000 à 2008, le taux de croissance annuel a été en moyenne de 14 pour cent. Les exportateurs de produits manufacturés (vêtements principalement) ont enregistré une croissance moyenne plus faible – 13 pour cent – qui s'explique par les augmentations des prix des produits de base et par une concurrence internationale accrue sur les prix de ces articles.

**GRAPHIQUE 1: Évolution mensuelle des exportations mondiales et des PMA, janvier 2006-août 2009**  
(indice janvier 2006 = 100)



### Encadré 1: En quoi l'évolution récente a affecté les exportations de marchandises et de services des PMA

L'augmentation soutenue affichée par la valeur des exportations des PMA depuis l'année 2000 était principalement due à la hausse des prix des produits de base, en particulier ceux des combustibles et autres minéraux, sur les marchés internationaux. Pendant cette période, les exportations de combustibles et de minéraux ont augmenté en moyenne de 28 pour cent par an. La croissance

annuelle moyenne des exportations d'autres marchandises n'a été que de 11 pour cent malgré une forte augmentation des exportations de produits alimentaires en 2008. Les exportations de services commerciaux ont augmenté en moyenne de 14 pour cent depuis 2004.

**TABLEAU: Évolution des exportations de marchandises et de services des PMA (2000-2008)**

VALEURS (EN MILLIARDS DE DOLLARS EU)	TAUX DE CROISSANCE ANNUEL (EN POURCENTAGE)										
	2000	2008 <sup>a</sup>	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008 <sup>a</sup>	2000-2008 <sup>a</sup>
Total marchandises et services commerciaux	42,1	176,3	3,9	7,6	15,2	29,7	30,7	23,7	22,8	26,4	19,6
Total marchandises	35,9	159,4	4,2	7,7	16,3	31,0	33,6	24,6	22,5	27,3	20,5
Services commerciaux	6,1	16,9	2,5	6,9	8,4	21,7	10,1	16,3	25,9	18,7	13,6
Autres marchandises	20,4	46,0	6,8	4,1	10,4	14,3	13,4	12,2	14,3	10,7	10,7
Combustibles et minéraux	15,6	113,4	0,7	12,8	23,8	50,0	51,2	32,6	27,0	35,6	28,2

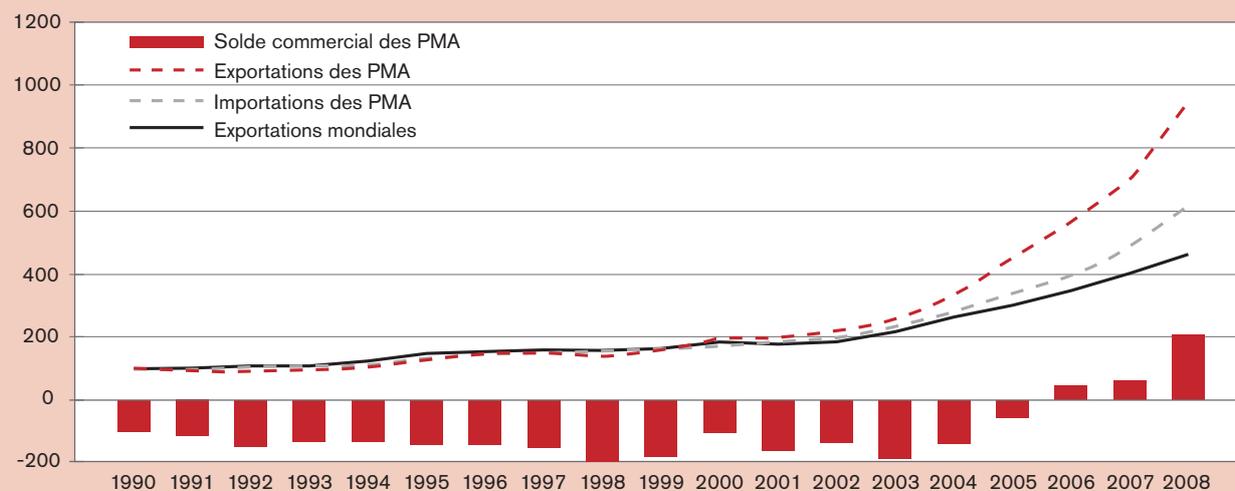
<sup>a</sup>Estimations préliminaires.  
Source: Estimations de l'OMC sur la base de données concernant la balance des paiements.

Si l'on considère le commerce des marchandises, la part des PMA dans les exportations mondiales a franchi la barre de 1 pour cent en 2008 (sur la base des données douanières), soit plus du double de ce qu'elle était dix ans auparavant (1,1 pour cent du commerce total des marchandises en 2008, contre 0,5 pour cent en 1998).<sup>\*</sup> De surcroît, grâce à une croissance forte des exportations et à une augmentation plus modérée des importations, ce groupe de pays a enregistré un solde commercial positif pour la troisième année de suite (voir le graphique ci-après). En 2008, l'excédent commercial s'est chiffré à 15 milliards de dollars EU, soit un taux de couverture des importations par les exportations de 109,5 pour cent.

Néanmoins, ce résultat globalement positif enregistré par les PMA en tant que groupe dissimule d'importants écarts qui apparaissent lorsqu'on analyse la situation de chacun des pays. Pour avoir une idée plus claire de l'évolution pour chaque PMA, on présente dans le tableau 2, page 9, des données concernant les exportations et importations de marchandises en fonction de quatre catégories de spécialisation à l'exportation: pétrole, produits manufacturés, produits agricoles et minéraux autres que combustibles.<sup>\*\*</sup>

**GRAPHIQUE: Commerce des marchandises des PMA, 1990-2008**

(Indices, 1990 = 100)



<sup>\*</sup> En dépassant la barre de 1 pour cent de part du marché, les PMA ont regagné le terrain qu'ils avaient perdu depuis 1980 à cause, entre autres, de la baisse des prix du pétrole et de l'émergence de pays en développement plus dynamiques.

<sup>\*\*</sup> Il y a un certain degré d'arbitraire dans cette classification, en particulier en ce qui concerne les exportateurs de produits agricoles, dont font partie des pays qui ne se spécialisent pas activement dans la production agricole proprement dite mais qui tirent leurs recettes de la balance des paiements d'un éventail de ressources naturelles où prédominent les produits agricoles, ou des services.



**Parmi les PMA, ce sont les exportateurs de pétrole qui ont enregistré la croissance la plus rapide depuis 2000.**

Les PMA exportateurs de pétrole ont en conséquence amassé un excédent commercial appréciable, puisque leurs exportations ont représenté plus du double de leurs importations en 2008. Toutes les autres catégories de PMA exportateurs ont enregistré un déficit commercial, même si les exportateurs d'autres minéraux ont presque réussi à équilibrer leur commerce des marchandises en 2008. Ce sont les exportateurs de produits agricoles ou de services qui ont enregistré les déséquilibres les plus importants dans le commerce des marchandises, avec un taux de couverture des importations de 39 pour cent seulement. En d'autres termes, la facture des importations pour 2008 a dû être financée à 61 pour cent par d'autres sources – exportations de services, investissement étranger ou dette.

**Évolution du commerce des PMA pendant la crise**

La forte contraction de l'économie globale qui a commencé au deuxième trimestre de 2008 et s'est aggravée au premier trimestre de 2009 a été très durement ressentie dans les pays développés, mais l'effondrement de la demande qui s'est ensuivi dans ces pays n'a pas fini de se répercuter sur l'ensemble de l'économie mondiale. Malgré les signes récents d'amélioration observés à ce niveau, le commerce mondial devrait diminuer de 10 pour cent pendant l'année 2009. Les exportations des économies développées devraient reculer de 14 pour cent environ tandis que, pour les économies en développement, ce recul devrait se situer autour de 7 pour cent.

**Le commerce devrait diminuer de 7 pour cent dans les pays en développement en 2009 contre 10 pour cent sur le plan mondial.**

Les données disponibles pour les deuxième et troisième trimestres de 2009 sont incomplètes et mitigées, mais il y a des signes indiquant que l'économie mondiale a peut-être commencé à se redresser à partir de mars 2009. La production et l'emploi sont encore en baisse dans de nombreux pays développés, notamment au Royaume-Uni, mais cette baisse semble ralentir. Les perspectives de croissance annuelle s'améliorent pour les grands marchés émergents, comme le Brésil (-0,7 pour cent), la Chine (8,5 pour cent) et l'Inde (5,4 pour cent). Le PIB des États-Unis a reculé à un rythme annualisé de 1 pour cent au deuxième trimestre de 2009 et a augmenté de 3,5 pour cent au troisième trimestre après un plongeon de 6,4 pour cent pendant les trois premiers mois de l'année. Il y a eu aussi des signes plus positifs en Europe, où certains pays ont commencé à faire état d'une légère amélioration des chiffres trimestriels de leur PIB. La

France et l'Allemagne ont enregistré au deuxième trimestre une croissance du PIB de 1,1 pour cent et 1,3 pour cent, respectivement, tandis que le Japon a vu le sien croître de 2,3 pour cent, par rapport au trimestre précédent. (Toutes les variations de trimestre à trimestre sont annualisées.)

Pour 2009, selon les prévisions actuelles du FMI, la production mondiale reculera de 1,1 pour cent (en utilisant le facteur PPA), les pays développés enregistrant une baisse de 3,4 pour cent. Les pays en développement devraient connaître en 2009 une croissance de 1,7 pour cent seulement, contre 8,3 pour cent en 2007 et 6 pour cent en 2008. Les pays en développement d'Asie (Inde et Chine comprises) devraient enregistrer la plus forte croissance de la production parmi les pays en développement et émergents.

**Les pays en développement devraient connaître une croissance de 1,7 pour cent en 2009 face à une contraction de l'économie mondiale de 1,1 pour cent.**

Pour les PMA, les secteurs d'exportation les plus touchés par la crise financière récente ont été les combustibles et les minéraux, en raison de la chute spectaculaire des prix au début de la crise. Les prix du pétrole sont tombés à 40 dollars EU le baril au début de l'année 2009.

On a assisté aussi à de fortes baisses de la demande de fer et d'acier, de combustibles et de minerais. Si ce sont les économies développées qui ont été le plus durement touchées, en particulier les principaux exportateurs de produits de l'industrie automobile et d'autres machines, les pays en développement ont également souffert de la baisse de la demande d'intrants connexes. En juillet 2009, la Chine a vu la valeur de ses exportations de fer et d'acier reculer de 67 pour cent (en glissement annuel) et ses exportations de minerais et de métaux non ferreux chuter de 59 pour cent.

Le marché des produits primaires, tels que les minéraux, a été l'un des premiers à rebondir. Les prix ont augmenté au cours des deuxième et troisième trimestres de 2009, sous l'effet de la demande accrue de grands pays émergents et d'investissements spéculatifs. Les prix du pétrole ont franchi la barre des 70 dollars EU le baril tandis que le prix de certains minéraux, comme le cuivre, a doublé. Les prix des produits alimentaires et agricoles ont baissé pendant la crise, en partie à cause d'augmentations de la production après une série de mauvaises récoltes en 2007. Depuis lors, les prix des principaux produits agricoles sont restés bas, à quelques exceptions près, comme le sucre, dont le prix a sensiblement augmenté en 2009.

En ce qui concerne les exportations de vêtements des PMA, la spécialisation dans les produits de bas de gamme a peut-être aidé quelques PMA à résister à la tourmente du fait que la demande de ces produits est moins sujette à fluctuations. Néanmoins, en période



d'incertitude, les détaillants écoulent leurs stocks avant de passer de nouvelles commandes. Cette branche d'activité a été particulièrement sensible à ce phénomène. Le tableau qui se dégage des informations provenant des principaux PMA exportateurs de produits manufacturés est contrasté. Au Cambodge, les exportations de vêtements ont chuté de 17 pour cent au premier semestre 2009 par rapport à la même période en 2008. En revanche, les exportations du Bangladesh ont enregistré une croissance de 8 pour cent pendant cette même période.

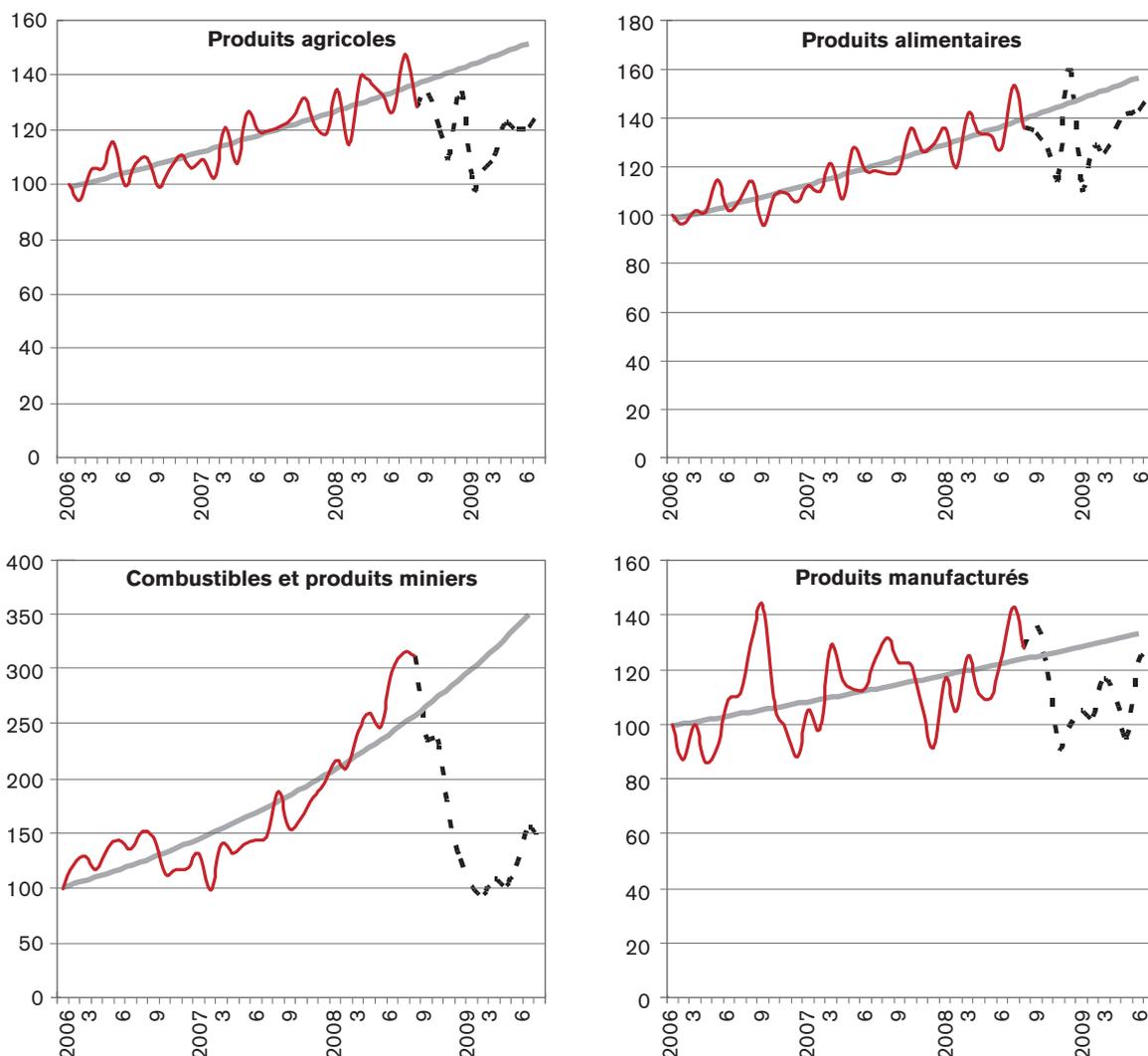
En résumé, comme l'indique le graphique 2, les exportations des PMA étaient au-dessous de leurs niveaux moyens pour tous les principaux groupes de produits en juillet 2009. Toutefois, les exportations de produits alimentaires n'étaient que légèrement inférieures à leur niveau d'avant la crise et le pétrole et les autres minéraux, qui ont accusé une forte baisse, ont

commencé à remonter en février 2009. Les données préliminaires qui sont présentées dans le tableau 1 confirment aussi que les exportations des PMA se sont fortement redressées au deuxième trimestre de 2009. Les produits alimentaires ont regagné le terrain perdu au cours des premiers mois de la crise, même s'ils sont encore au-dessous de leur tendance de long terme. Les combustibles et les minéraux ont également connu un rebond appréciable, mais pas suffisant pour compenser les énormes pertes enregistrées pendant les premiers mois de la crise. Quant aux produits manufacturés, leurs exportations ont connu une baisse initiale bien plus faible, mais elle s'est poursuivie pendant le deuxième trimestre de 2009, à un rythme réduit toutefois.

**Les exportations des PMA se sont fortement redressées au deuxième trimestre de 2009.**

**GRAPHIQUE 2: Exportations des PMA (par principaux groupes de produits), janvier 2006-juillet 2009**

(Indices, janvier 2006 = 100)



Note: La ligne en pointillé correspond à la «période de crise», après septembre 2008. La courbe de tendance donne la tendance extrapolée à partir d'observations antérieures à la crise. Les données se fondent sur des statistiques établies à partir d'une sélection de onze pays développés et en développement et de l'Union européenne.

Source: OMC (sur la base de données officielles et d'estimations du Secrétariat).



**TABLEAU 1: Variation mensuelle moyenne des exportations de marchandises, janvier 2006-juillet 2009 (en pourcentage)**

	JANVIER 2006-AOÛT 2008	SEPTEMBRE 2008-MARS 2009	AVRIL-JUILLET 2009
Monde: Exportations totales de marchandises	1,4	-5,7	4,7
PMA: Exportations totales de marchandises	2,9	-9,1	9,0
Produits agricoles	0,8	-3,1	2,0
Produits alimentaires	1,0	-1,1	4,1
Combustibles et produits miniers	3,7	-12,3	11,4
Produits manufacturés	0,8	-2,5	6,2

Note: Résultats préliminaires. Les données mondiales concernent les 70 principales nations commerçantes; les données relatives aux PMA se fondent sur les statistiques de plusieurs pays développés et en développement importateurs et sur des estimations du Secrétariat de l'OMC.

Source: OMC.

En règle générale, le commerce des services commerciaux a mieux résisté que celui des marchandises. Toutefois, les transports et – dans une moindre mesure – les voyages (qui comprennent les dépenses touristiques) ont été sensiblement touchés (voir l'encadré 2). D'après les données limitées disponibles, qui émanent principalement des pays de l'OCDE, le commerce des autres services commerciaux s'est moins ressenti de la crise.

**En moyenne, le commerce des services commerciaux a mieux résisté que celui des marchandises, même si les services touristiques ont été durement touchés par la crise.**

L'une des raisons pour lesquelles le recul de la demande de services a été moins marqué est qu'ils ne sont pas stockables. Alors que les détaillants et les entreprises ont épuisé leurs stocks pendant la phase initiale de la crise, la réduction de la demande de services, notamment les services aux entreprises, a été beaucoup moins prononcée. Certains secteurs de services ont toutefois été plus touchés que d'autres.

Les services liés au commerce des marchandises (transport) ont connu des baisses semblables à celles du commerce des marchandises et les services financiers ont été touchés d'une manière particulièrement dure. Le tourisme souffre également d'une baisse de la demande alors que d'autres services commerciaux ont été moins affectés au départ. Par exemple, les États-Unis ont

#### Encadré 2: Le tourisme face à la crise mondiale

Le tourisme se classe en tête des exportations de services commerciaux des PMA. Il est indispensable pour de nombreux petits États insulaires. En 2007, les recettes du tourisme ont représenté 56 pour cent du PIB aux Maldives, et plus de 20 pour cent à Vanuatu et dans les Samoa. Dans de nombreux autres pays, ce secteur a une importance stratégique en raison de ses nombreux liens indirects avec le reste de l'économie. Il contribue habituellement beaucoup plus au marché de l'emploi qu'aux recettes d'exportation.

Après les transports, le tourisme est le secteur le plus durement touché par la crise mondiale. L'Organisation mondiale du tourisme des Nations Unies (OMT) prévoit une baisse de 4 à 6 pour cent des arrivées de touristes internationaux en 2009 à l'échelle mondiale; la tendance négative a commencé au deuxième semestre de 2008 et s'est intensifiée en 2009. Les données préliminaires confirment que les PMA sont eux aussi touchés par cette baisse et que cette tendance négative pourrait être exacerbée par le risque d'une pandémie mondiale de grippe.

#### **Le tourisme se classe en tête des exportations de services commerciaux des PMA.**

Le Cambodge est le plus grand exportateur de voyages des PMA, représentant plus de 15 pour cent des exportations totales du groupe. En 2007, les exportations de voyages ont représenté 75 pour cent des exportations totales de services commerciaux du pays et 13 pour cent de son PIB. Bien que les exportations

de voyages aient augmenté de 8 pour cent en 2008, elles ont stagné (-0,2 pour cent) au dernier trimestre de l'année. Selon les données de l'OMT, le nombre d'arrivées de touristes internationaux a diminué progressivement depuis le troisième trimestre de 2008, enregistrant une baisse de 6 pour cent au premier trimestre de 2009. Une réduction de 4 pour cent est prévue pour l'année 2009.

Pour certains PMA, qui dépendent fortement des recettes touristiques, la crise risque d'avoir des effets catastrophiques. Pour les Maldives, dont les exportations touristiques représentent plus de 90 pour cent des exportations totales de services commerciaux, les recettes tirées des voyages devraient décroître de plus de 20 pour cent en 2009. Le Cap-Vert, qui est sorti du groupe des PMA à la fin de 2007, souffre aussi des répercussions de la récession. Ses exportations de voyages précédemment florissantes, qui représentaient 21 pour cent du PIB en 2007, ont chuté de 43 pour cent au deuxième trimestre de 2009.

#### **Pour les PMA qui dépendent du tourisme, la crise risque d'avoir des effets catastrophiques.**

Les petits États insulaires ont été plus durement touchés que le Cambodge, car la grande majorité des touristes qui séjournent aux Maldives ou au Cap-Vert viennent d'Europe ou des États-Unis, où les ménages ont changé leurs habitudes de consommation au profit de vacances plus courtes et de destinations moins lointaines. Par ailleurs, beaucoup de touristes étrangers qui se rendent au Cambodge viennent d'Asie et du Pacifique.

Sources: OMC, FMI, OMT, Autorité monétaire des Maldives, Banque du Cap-Vert, Ministère cambodgien du tourisme.



signalé que les exportations de services aux entreprises et de services professionnels et techniques résistaient mieux (selon la Banque mondiale, ces services enregistrent toujours des taux de croissance positifs – mais plus faibles – pour les premiers mois de 2009). Néanmoins, les données préliminaires des États-Unis concernant le deuxième trimestre de 2009 montrent que ces services connaissent une baisse progressive (recul de 6 pour cent par rapport au même trimestre de 2008). La même tendance à la baisse est observée dans d'autres pays également.

En résumé, certains PMA étaient mieux armés que d'autres lorsque la crise a frappé. C'est pourquoi les effets de la crise n'ont pas été les mêmes pour les différentes catégories de PMA exportateurs. Les exportations de produits de base, qui jouent un rôle important pour de nombreux PMA, amorcent une remontée alors que les grandes économies émergentes montrent des signes de reprise. Les exportations de combustibles et de minéraux des PMA ont apparemment atteint leur niveau le plus bas en mars 2009, après une chute de plus de 50 pour cent depuis septembre 2008; depuis mars 2009, elles ont progressé de plus de 40 pour cent. Les exportateurs de produits agricoles ont été moins touchés, la demande de produits agricoles et alimentaires étant moins sujette aux fluctuations. Quant aux exportateurs de produits manufacturés, leur situation est rendue plus compliquée par la lenteur de la reprise dans les pays développés. De septembre 2008 à mars 2009, les exportations de produits manufacturés des PMA ont reculé de plus de 14 pour cent; depuis lors, ces exportations ont entamé une lente reprise, la progression étant de 20 pour cent au mois de juillet 2009.

### **De prime abord, le pire de la crise semble passé, mais ses effets risquent de durer.**

De prime abord, le pire de la crise semble passé, mais ses effets risquent de durer. Ces dernières années, les PMA ont su tirer parti de la vigueur du commerce international, mais la situation budgétaire et financière difficile de nombreuses grandes économies risque de restreindre les fonds disponibles pour financer le commerce et de réduire l'assistance technique indispensable ainsi que le financement des projets de facilitation des échanges, comme ceux qui concernent les infrastructures de communication et les ports. Le financement du commerce s'étant fortement réduit ces derniers temps, des initiatives ont été prises pour le relancer (voir l'encadré 3).

### **Les défis que doivent relever les PMA**

La plupart des analystes pensent que la crise affectera les PMA à moyen terme:

- en réduisant la demande visant leurs exportations
- en provoquant d'importantes fluctuations des prix des produits alimentaires
- en entraînant une contraction des flux de capitaux privés à court et à plus long terme vers les PMA sur toute la gamme d'instruments financiers, y compris l'investissement étranger direct
- en diminuant les flux d'envois de fonds des travailleurs expatriés
- en réduisant ou gelant les flux d'aide extérieure en provenance des pays avancés.

#### **Encadré 3: Initiatives internationales visant à relancer le financement du commerce**

Le tarissement du financement du commerce dû à la pénurie mondiale de liquidités et à une aversion au risque accrue de la part des grandes banques internationales a conduit les Membres de l'OMC à demander au Secrétariat de l'OMC de mobiliser la communauté internationale autour de cette question, afin que l'effondrement des échanges ne soit pas aggravé par celui du financement du commerce. Toutes les parties concernées, à savoir les grandes banques commerciales, l'Union de Berne des organismes de crédit à l'exportation et les institutions financières internationales qui participent activement au financement du commerce, se sont réunies dans le cadre du Groupe d'experts de l'OMC sur le financement du commerce pour envisager des solutions. Celles-ci consistent, par exemple, à promouvoir des partenariats entre institutions des secteurs public et privé qui soient fondés sur le cofinancement et le partage des risques et ciblent en particulier les pays en développement. Sur la base des propositions du Groupe d'experts de l'OMC et grâce à la mobilisation des bonnes volontés politiques au niveau mondial, les dirigeants du G-20 sont convenus, en avril 2009, d'un ensemble de mesures limitées dans le temps visant à mobiliser 250 milliards de dollars EU pour soutenir le financement à court terme du commerce pendant la crise.

Le «paquet» de mesures pour le financement du commerce comprend des partenariats renforcés secteur public-secteur privé dans le cadre des programmes existants de facilitation des échanges, lesquels sont encore consolidés par l'apport de liquidités. La SFI met actuellement en place un fonds mondial de liquidités pour le financement du commerce, qui permet des accords de cofinancement avec les banques commerciales selon une formule de partage des risques 40-60 pour cent. Un autre élément essentiel du paquet de mesures est le renforcement des organismes de crédit à l'exportation.

Les dirigeants du G-20 réunis à Pittsburgh ont «vérifié la réalité» des engagements financiers afin de s'assurer que les 250 milliards de dollars EU destinés à soutenir le commerce avaient effectivement été mobilisés. En fait, l'objectif a été dépassé et d'importants fonds destinés à financer le commerce, sous la forme d'assurance du commerce et de fonds de roulement, ont déjà été mis sur le marché par les organismes de crédit à l'exportation.

Source: OMC, «Rapport du Directeur général à l'OEPC sur la crise financière et économique et sur les faits nouveaux relatifs au commerce» JOB(09)/62, 1<sup>er</sup> juillet 2009.



Le financement du commerce s'est fortement réduit pendant la crise. Dans les PMA, la situation du marché reste tendue, avec l'augmentation des défauts de paiement et le coût élevé du crédit. La Banque africaine de développement estime que les opérations de financement du commerce ont diminué de plus de 50 pour cent depuis le début de 2009 (sur un chiffre d'affaires annuel total de 100 milliards de dollars EU aux périodes de pointe). En Asie, certains pays qui jouent un rôle essentiel dans les chaînes d'approvisionnement internationales comptent sur la Banque asiatique de développement et la Société financière internationale (SFI) pour faciliter leurs transactions commerciales.

Cependant, la mise à disposition de fonds par des institutions multilatérales n'est qu'une partie de la solution car il faut du temps et des ressources pour mettre en place des programmes connexes soutenus par les pouvoirs publics (voir l'encadré 3).

Des initiatives comme l'Aide pour le commerce continueront de jouer un rôle important pour surmonter ces difficultés, en aidant les PMA à renforcer leur capacité commerciale et à s'assurer une croissance et un développement économique durables au lendemain de la crise internationale.

## Conclusions

- La crise financière de 2008 s'est rapidement convertie en une crise économique générale qui a provoqué une forte chute de la demande de consommation et une importante contraction des liquidités. Le commerce notamment en a pâti et les pays en développement, PMA compris, n'ont donc pas été épargnés par les effets de la crise.
- La crise n'a pas touché tous les PMA de la même façon. Les exportations de ces pays en ont particulièrement pâti à partir de septembre 2008, en raison de l'effondrement des prix du pétrole et des produits de base, qui ont chuté de plus de 40 pour cent au dernier trimestre de 2008 et sont restés déprimés au premier trimestre de 2009. Pour les PMA, le coup a été particulièrement rude car les combustibles et les minéraux représentent une part importante de leurs exportations totales. Les prix des produits alimentaires et agricoles – en particulier les céréales – ont également baissé, même si ceux de certains produits d'exportation (sucre, café et coton) ont en fait augmenté.
- En ce qui concerne les volumes d'échanges, il se peut que certains PMA aient effectivement enregistré une croissance du volume des exportations dans certains secteurs au premier semestre de 2009, par rapport au premier semestre de 2008. Par exemple, selon les analystes, le secteur des textiles et des vêtements en maille a enregistré une hausse de 3,7 pour cent en volume, en dépit d'une très légère baisse en valeur au cours de cette même période.
- Certaines exportations des PMA ont souffert des fluctuations de la demande. Du fait de sa forte dépendance au crédit, la demande internationale de produits manufacturés a considérablement baissé à la suite de la crise financière. Les exportations de services, en particulier dans les secteurs des transports et du tourisme, ont elles aussi pâti de la contraction de la demande internationale et de la chute de la consommation des ménages dans les pays développés.
- Depuis le second semestre de 2009, certains signes montrent que la crise a peut-être atteint son niveau le plus bas. Globalement, les exportations des PMA ont commencé à se redresser depuis le deuxième trimestre de 2009. Concrètement, elles ont augmenté de 9 pour cent, contre 5 pour cent en moyenne pour les exportations mondiales, entre avril et juillet 2009. La demande visant les exportations des PMA devrait augmenter, du moins à court terme, car les entreprises commencent à reconstituer leurs stocks. Néanmoins, pour que la reprise soit durable, il faut redonner confiance aux entreprises et aux consommateurs, et rendre le crédit, y compris le financement du commerce, plus largement accessible.
- Malgré ces signes favorables, il subsiste un certain nombre de facteurs à cause desquels la reprise pourrait être plus lente en 2010 que ne le prévoient les statistiques les plus récentes. La progression constante du chômage et la baisse de l'investissement dans le secteur industriel risquent de déprimer la demande mondiale de biens de consommation et de retarder un retour aux niveaux antérieurs à la crise. Les PMA dont l'économie est tributaire du tourisme seraient particulièrement affectés par un recul de la consommation des ménages. Les initiatives visant à améliorer l'accès aux marchés des exportations des PMA, comme celles négociées dans le cadre du Programme de Doha pour le développement, ainsi que l'Aide pour le commerce et le Cadre intégré renforcé pour les PMA, aideront ces pays à renforcer leur infrastructure et leur capacité liées au commerce. Ces initiatives demeurent essentielles pour soutenir la croissance et le développement économique des PMA.



**TABLEAU 2: Exportations et importations de marchandises des PMA par groupe de pays, 2008**  
(en millions de dollars et en pourcentage)

	EXPORTATIONS					IMPORTATIONS				
	Valeur	Variation annuelle en pourcentage				Valeur	Variation annuelle en pourcentage			
		2008	2000-2008	2006	2007		2008	2008	2000-2008	2006
<b>PMA</b>	<b>173 514</b>	<b>21,6</b>	<b>24,7</b>	<b>23,8</b>	<b>34,8</b>	<b>158 392</b>	<b>17,4</b>	<b>15,2</b>	<b>23,4</b>	<b>27,4</b>
Exportateurs de pétrole	109 077	28,1	24,1	31,4	47,0	45 310	24,8	15,6	33,9	28,7
Angola	67 100	30,6	32,2	39,3	51,1	21 100	27,4	5,1	55,6	54,5
Guinée équatoriale	16 300	40,1	16,2	24,4	59,6	3 270	28,1	54,2	36,6	18,5
Soudan	12 050	26,8	17,3	57,0	35,7	9 150	24,8	19,5	8,7	4,3
Yémen	8 977	10,4	14,1	-3,6	27,3	9 960	20,0	12,9	40,2	17,0
Tchad	4 650	49,8	10,6	7,5	27,0	1 830	24,5	42,1	11,1	22,0
Exportateurs de produits manufacturés	31 470	12,9	21,5	14,4	15,5	47 856	12,8	15,9	17,8	27,5
Bangladesh	15 357	11,6	26,9	5,5	23,3	23 838	13,1	15,4	16,0	28,2
Myanmar	6 937	19,7	20,3	38,1	9,5	4 288	7,5	33,1	29,2	29,5
Cambodge	4 300	15,2	13,7	16,3	5,2	6 600	16,5	20,9	14,2	21,7
Madagascar	1 340	6,3	15,3	25,6	8,3	4 040	17,7	5,7	46,1	53,3
Népal	1 050	3,4	-2,9	5,9	18,3	3 600	10,9	9,1	16,6	24,0
Rép, dém, pop, lao	1 095	16,2	59,5	4,6	18,7	1 302	11,8	20,1	0,5	22,3
Lesotho	900	19,3	6,8	15,8	11,8	2 040	12,3	6,4	15,9	17,4
Haïti	490	5,6	8,2	2,6	-6,1	2 148	9,5	12,9	12,8	16,0
Exportateurs de produits agricoles et autres <sup>a</sup>	19 525	14,0	16,6	16,4	21,2	50 467	16,7	14,6	21,5	27,0
Tanzanie	3 037	19,4	14,2	16,1	36,4	7 081	21,2	29,2	25,7	32,7
Sénégal	2 350	12,4	1,0	4,8	40,7	6 528	20,0	5,0	32,7	34,0
Ouganda	2 180	21,5	16,8	42,0	29,3	4 526	14,5	24,5	36,6	29,6
Mali	1 650	14,9	40,8	-1,7	8,3	2 550	15,5	17,9	20,1	16,7
Ethiopie	1 602	16,1	15,2	23,5	24,7	7 700	25,4	16,4	19,7	33,9
Guinée	1 360	9,3	26,0	6,6	18,8	1 600	12,8	15,9	26,3	33,3
Bénin	1 050	13,1	27,1	19,0	20,0	1 990	15,9	20,6	30,3	24,4
Niger	880	15,2	7,0	35,8	23,9	1 400	17,1	0,6	11,7	32,1
Malawi	770	9,3	6,6	30,9	8,5	1 650	15,2	3,6	14,2	19,8
Togo	900	12,0	-1,5	7,7	28,6	1 540	13,4	4,2	12,0	10,0
Afghanistan	610	20,5	6,2	21,8	22,7	3 350	14,0	4,5	9,2	18,8
Burkina Faso	550	12,9	25,6	6,0	-11,7	1 800	14,5	4,7	22,8	11,1
Bhoutan	521	22,5	60,5	62,6	-22,6	543	15,2	8,6	25,5	3,2
Maldives	331	14,9	39,4	1,2	45,0	1 388	17,2	24,4	18,3	26,6
Somalie	290	5,2	-3,3	0,0	0,0	790	11,0	8,2	3,0	16,2
Libéria	242	-3,7	20,2	26,9	21,1	813	2,5	50,6	7,0	62,9
Rwanda	250	21,7	18,2	20,0	41,4	1 139	23,5	27,3	34,5	54,5
Sierra Leone	220	42,4	45,8	6,1	-10,3	560	18,0	12,9	14,3	25,9
Îles Salomon	190	13,5	17,5	38,3	13,1	295	15,7	17,2	32,0	3,1
République Centrafricaine	195	2,4	16,6	13,1	9,6	310	13,0	19,7	23,1	24,5
Guinée-Bissau	98	5,9	-17,3	14,9	15,3	160	13,3	20,1	7,1	17,6
Djibouti	69	10,2	39,7	5,3	18,4	580	13,8	21,1	41,0	22,6
Burundi	57	1,7	0,5	-9,1	8,4	403	13,3	60,0	-25,9	26,2
Vanuatu	42	6,2	-2,8	-18,5	40,7	287	16,1	7,3	26,1	42,0
Érythrée	17	-9,3	-4,5	42,9	13,3	530	1,5	1,0	3,0	3,9
Comores	13	-0,9	-17,4	31,0	0,0	180	19,6	16,8	21,5	28,6
Kiribati	15	19,6	46,3	55,0	53,4	55	4,1	-14,4	10,6	-21,6
Gambie	14	-0,9	43,3	9,2	11,2	329	7,3	-0,1	23,8	2,6
Samoa	11	-2,7	-10,5	45,0	-27,5	249	11,3	16,9	3,8	9,6
Sao Tomé-et-Principe	11	17,1	13,2	-11,7	56,4	114	18,2	42,5	11,6	44,2
Tuvalu	0	40,3	-19,0	80,4	63,0	26	23,1	-0,8	22,0	68,9
Timor-Leste	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Exportateurs de minéraux non combustibles	13 442	23,8	53,5	12,9	21,0	14 759	20,6	13,7	20,2	24,6
Zambie	5 089	24,3	108,3	22,5	10,2	5 106	22,7	20,2	29,2	28,6
Congo, Rép, dém, du	3 950	21,6	5,9	14,2	49,1	4 100	24,8	20,7	20,4	24,2
Mozambique	2 653	28,2	33,5	1,3	10,0	3 804	16,0	19,1	6,3	24,7
Mauritanie	1 750	22,1	118,6	4,6	22,4	1 750	18,4	-18,3	30,2	15,1
Pour mémoire:										
<b>Monde<sup>b</sup></b>	<b>16 070 000</b>	<b>12</b>	<b>15</b>	<b>15</b>	<b>15</b>	<b>16 422 000</b>	<b>12</b>	<b>14</b>	<b>15</b>	<b>15,1</b>

<sup>a</sup> Comprend les exportations qui ne sont pas clairement spécialisées dans une catégorie spécifique de marchandises, ou qui sont spécialisées dans les services.

<sup>b</sup> Comprend les réexportations importantes ou les importations destinées à la réexportation.

Note: Les groupes et les pays sont classés selon la valeur; les données pour 2008 sont principalement des estimations.

Source: OMC.



**TABEAU 3: Prix d'exportation de certains produits primaires, 2000-2008***(Variations annuelles et trimestrielles en pourcentage)*

	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2008 (TRIMESTRE)				2000-2008
											T1	T2	T3	T4
Produits alimentaires et boissons	-0,4	0,4	2,7	5,1	13,2	1,5	10,3	15,1	23,3	18,1	6,6	-4,5	-24,7	8,7
Produits alimentaires	1,7	2,3	1,3	5,1	14,3	-0,4	10,5	15,2	23,3	18,0	6,8	-5,2	-25,2	8,7
Céréales	-3,6	4,5	14,3	1,1	8,2	-2,4	21,5	31,2	39,3	24,1	7,6	-10,3	-29,2	13,9
Blé	1,7	11,2	17,1	-1,5	7,4	-2,9	25,8	33,1	27,7	20,3	-15,8	-8,3	-28,2	14,0
Maïs	-2,3	1,6	10,9	5,8	6,2	-11,9	23,6	34,2	36,8	28,1	17,7	-5,3	-31,3	12,3
Riz	-18,2	-15,2	11,1	4,0	23,2	17,1	5,5	9,5	110,6	44,6	84,8	-21,0	-23,0	16,7
Orge	1,7	21,6	16,0	-3,9	-5,5	-4,0	22,7	47,8	16,3	11,5	10,1	-9,3	-40,3	12,7
Huiles végétales et farines protéiques	-3,3	-3,7	17,1	17,6	16,1	-10,3	3,4	38,7	34,2	22,4	5,1	-8,2	-32,3	13,0
Viande	8,6	8,0	-5,2	2,5	22,0	-0,4	-4,5	4,2	4,0	1,0	10,5	7,7	-14,7	3,5
Bœuf	5,6	10,0	-1,2	-6,0	27,0	4,3	-2,6	2,1	2,6	0,8	0,5	11,3	-14,0	4,1
Agneau	-2,6	15,4	12,2	9,4	3,8	-2,9	-4,5	5,2	5,6	1,8	8,3	-4,3	-15,8	5,3
Viande de porc	33,5	3,6	-23,0	12,9	33,1	-4,7	-5,6	-0,3	1,5	0,5	32,6	8,8	-26,7	1,1
Volaille	-0,9	7,0	-0,9	4,9	14,4	-2,4	-6,3	12,9	8,2	1,4	5,7	5,6	-1,4	4,5
Fruits de mer	3,1	-12,1	-13,7	-1,1	4,4	13,7	20,5	-6,4	0,5	3,1	3,7	0,3	-19,6	0,1
Poisson	2,1	-20,7	1,6	2,0	11,6	21,6	24,6	-10,2	6,6	10,1	5,5	2,3	-25,5	3,6
Crevettes	4,5	0,6	-31,4	-5,9	-9,7	-5,0	4,9	11,0	-22,3	-21,5	-5,2	-10,8	18,5	-8,2
Sucre	14,8	0,6	-14,8	9,5	8,5	20,4	32,5	-23,2	14,7	20,0	-4,8	10,2	-15,0	4,6
Bananes	12,9	38,5	-9,8	-28,9	39,9	9,9	18,4	-0,8	24,6	27,3	9,6	-14,8	9,6	9,0
Oranges	-17,1	64,0	-5,2	21,0	25,1	-1,4	-2,1	16,2	15,6	12,3	19,8	-12,0	-27,6	15,0
Boissons	-15,1	-16,1	16,6	4,9	3,0	21,0	8,4	13,7	23,3	18,5	4,3	2,9	-19,5	8,7
Café	-21,7	-28,8	-0,2	10,2	18,2	43,0	11,5	15,8	16,0	15,7	-3,7	1,4	-18,8	8,9
Cacao en fèves	-20,4	20,4	63,5	-1,4	-11,5	-0,5	3,0	23,1	31,4	23,0	13,0	0,9	-20,2	14,0
Thé	6,8	-20,2	-9,5	8,4	1,9	9,2	11,7	-12,4	27,3	15,7	9,5	14,8	-19,2	1,0
Matières premières agricoles	4,7	-5,0	1,8	3,8	5,4	1,6	8,6	5,0	-0,8	2,0	2,2	0,3	-15,4	2,5
Bois d'œuvre	-1,6	-8,4	-1,0	5,3	11,6	4,2	8,1	-1,1	1,8	4,0	2,2	1,8	1,2	2,4
Coton	11,1	-18,7	-3,5	36,9	-2,2	-11,1	5,2	9,0	12,8	-0,4	-0,9	1,0	-24,5	2,4
Laine	13,1	-5,5	28,3	12,7	-7,6	-4,6	3,6	38,9	-4,2	3,8	-5,8	-9,9	-31,5	6,5
Caoutchouc	8,8	-13,1	27,3	41,5	20,4	15,2	40,3	8,7	14,1	12,4	10,8	-1,3	-46,0	18,1
Cuirs et peaux	11,2	5,5	-4,6	-15,4	-1,7	-2,2	5,0	4,7	-11,1	-3,3	2,7	1,7	-19,6	-2,8
Minéraux et métaux non ferreux (à l'exclusion du pétrole brut)	12,1	-9,7	-2,7	12,3	36,2	26,5	55,9	17,5	-7,9	10,6	1,1	-8,5	-33,4	14,1
Cuivre	15,4	-12,9	-1,3	14,1	61,0	28,4	83,1	6,0	-2,4	8,2	8,1	-9,3	-49,1	18,3
Aluminium	14,1	-6,7	-6,7	6,1	19,9	10,6	35,4	2,6	-2,4	12,6	7,1	-5,5	-34,3	6,6
Minerai de fer	4,4	3,9	-2,0	9,0	18,6	71,5	19,0	9,5	66,0	66,0	0,0	0,0	0,0	21,9
Étain	0,8	-17,4	-9,6	20,5	73,4	-12,9	18,5	65,7	27,4	9,0	26,7	-9,5	-35,6	16,5
Nickel	43,8	-30,8	13,7	41,9	43,6	6,9	63,3	53,9	-43,1	-0,9	-11,4	-26,0	-42,5	11,9
Zinc	4,8	-21,4	-12,2	6,4	26,5	31,8	136,6	-0,5	-42,0	-7,3	-13,3	-16,1	-32,8	6,6
Plomb	-9,5	4,9	-5,0	13,6	71,5	10,5	32,2	100,2	-18,9	-9,7	-20,8	-17,0	-34,7	21,0
Uranium	-17,3	4,0	14,1	14,2	60,6	54,8	70,7	108,1	-35,3	-9,2	-19,9	-0,4	-19,0	29,2
Total des produits ci-dessus	4,5	-4,0	0,8	6,9	18,6	10,3	23,1	14,1	7,5	12,8	4,0	-5,1	-26,0	9,3
Energie	56,1	-11,6	-0,4	16,7	31,1	38,7	19,2	10,5	40,1	11,0	25,8	-2,2	-46,4	16,7
Gaz naturel	77,0	-1,3	-19,3	31,5	11,1	42,0	15,3	1,4	48,6	19,5	18,8	9,3	-4,6	14,1
Pétrole brut	57,0	-14,0	2,7	15,8	30,7	41,3	20,5	10,6	36,5	9,0	26,9	-4,7	-51,4	16,7
Charbon	3,1	24,1	-17,8	5,3	99,2	-11,3	4,4	31,8	93,2	34,5	20,1	19,2	-42,6	22,4
<b>Total des produits primaires</b>	<b>32,6</b>	<b>-8,9</b>	<b>0,1</b>	<b>13,0</b>	<b>26,6</b>	<b>29,1</b>	<b>20,6</b>	<b>11,8</b>	<b>27,6</b>	<b>11,6</b>	<b>18,3</b>	<b>-3,1</b>	<b>-40,4</b>	<b>14,2</b>
Pour mémoire: Valeur unitaire des produits manufacturés	-2,9	-3,2	1,4	9,6	8,4	2,3	2,7	7,3	...	...	...	...	...	4,0

Note: Les indices sont des moyennes pour la période fondées sur les prix en dollars. Les données relatives aux produits manufacturés correspondent aux valeurs unitaires. Les chiffres trimestriels ne sont pas corrigés des variations saisonnières.

Source: OMC.



## Liste des pays les moins avancés

PMA	MEMBRES/OBSERVATEURS DE L'OMC
Afghanistan	O
Angola	M
Bangladesh	M
Bénin	M
Bhoutan	O
Burkina Faso	M
Burundi	M
Cambodge	M
Comores	O
Djibouti	M
Érythrée	Sans statut
Éthiopie	O
Gambie	M
Guinée	M
Guinée-Bissau	M
Guinée équatoriale	O
Haïti	M
Îles Salomon	M
Kiribati	Sans statut
Lesotho	M
Libéria	O
Madagascar	M
Malawi	M
Maldives	M
Mali	M
Mauritanie	M
Mozambique	M
Myanmar	M
Népal	M
Niger	M
Ouganda	M
République démocratique du Congo	M
République démocratique populaire lao	O
République centrafricaine	M
République-Unie de Tanzanie	M
Rwanda	M
Samoa	O
Sao Tomé-et-Principe	O
Sénégal	M
Sierra Leone	M
Somalie	Sans statut
Soudan	O
Tchad	M
Timor-Leste	Sans statut
Togo	M
Tuvalu	Sans statut
Vanuatu	O
Yémen	O
Zambie	M
Afrique= 33, Asie= 10, Pacifique=5, Caraïbes= 1	
<b>Total=49</b>	
	<b>Membres de l'OMC=32</b>
	<b>Observateurs de l'OMC=12</b>



## Renseignements complémentaires

Pour de plus amples renseignements sur les questions relatives au commerce et au développement et pour les dernières statistiques commerciales, prière de consulter le site Web de l'OMC (www.wto.org):

- **Le commerce et le développement** [www.wto.org/developpement](http://www.wto.org/developpement)
- **Commerce international et données tarifaires** [www.wto.org/french/res\\_f/statis\\_f/statis\\_f.htm](http://www.wto.org/french/res_f/statis_f/statis_f.htm)

The screenshot shows the French version of the WTO website's 'Commerce international et données tarifaires' page. The page features a navigation menu at the top with links for 'Nouvelles', 'Base de données statistiques', 'Statistiques', 'Données tarifaires', 'Activités', 'Événements', 'Rapports', 'Document de travail', and 'Liens Observations'. The main content area is organized into several sections:

- Droit d'auteur**: A notice regarding the reproduction of WTO documents.
- Nouvelles**: A news item dated 28 October 2009, titled 'L'OMC publie la dernière compilation annuelle des statistiques du commerce international'. It includes a link to 'Autres nouvelles sur les statistiques du commerce international' and a 'Tableau d'orientation'.
- Base de données statistiques**: A section titled 'Accès interactif aux statistiques commerciales de l'OMC les plus récentes (ou une nouvelle version)'. It states that all tables from the 'Statistiques du commerce international 2008' are included in the database and lists links for commercial profiles, tariff profiles, and service profiles.
- Statistiques du commerce international 2009**: A section for the annual publication, including a link to 'Consultez des éditions antérieures des statistiques du commerce international: 2008, 2007, 2006, 2005, 2004, 2003, 2002, 2001, 2000, 1999, 1998'.
- Données tarifaires détaillées**: A section for consolidated and applied duties, with a link to download six-digit System Harmonized System (HS) codes.
- Activités Interorganisations**: A section listing the 'Équipe spéciale des statistiques du commerce international des services' and the 'Ensemble commun de données interorganisations: une banque de données'.

On the right side of the page, there are two additional boxes:

- OU TROUVER LES STATISTIQUES COMMERCIALES ET TARIFAIRES DE L'OMC?**: A box with a 'Tableau d'orientation' link.
- STATISTIQUES COMMERCIALES SUR LE COMMERCE**: A box titled '2009T2: les exportations mondiales de marchandises ont augmenté de 8% en glissement trimestriel et diminué de 33% en glissement annuel'. It includes a line graph showing quarterly export trends from 2008 to 2009. The graph shows a peak in Q2 2009 followed by a sharp decline in Q3 2009. Below the graph is a link to 'Présentation de données commerciales et tarifaires'.

At the bottom right, there is a 'BULLETIN D'INFORMATION WTO StatFair' section with a link to 'BIL 2009'.





